

# Robots et émotions : l'équation impossible ?

Les émotions, qu'il s'agisse de les détecter ou de les simuler, donnent aujourd'hui du fil à retordre aux développeurs. Ce qui n'empêche pas quelques prouesses.

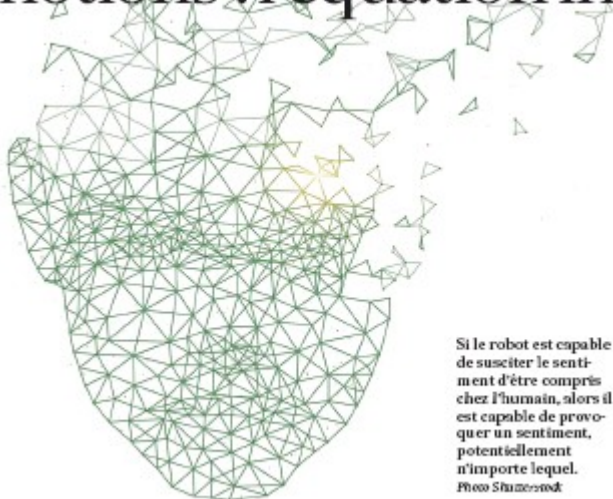
---

Les Echos · 30 ag. 2018 · Rémy Demichelis RemyDemichelis

---

Ne parlez pas à Serge Tisseron de « robots émotionnels ». Pour le psychiatre, « ce sont des machines à simuler ». Se demander s'ils sont capables d'éprouver des émotions n'a pas de sens pour le moment. Selon lui, si ce que nous appelons un sentiment relève d'un processus hormonal dans un être de chair et de nerfs, alors nous serions bien en peine de le trouver dans une créature d'acier et de boulons.

notions : l'équation im



Les questions qui préoccupent les informaticiens sont déjà de savoir comment simuler ces émotions, et comment les détecter. Tout doit commencer par la confiance que l'on peut apporter à la machine : si le robot est capable de susciter le sentiment d'être compris chez l'humain, alors il est capable de provoquer un sentiment, potentiellement n'importe lequel.

Chez Google, la présentation de l'assistant vocal Duplex a fait grand bruit en mai dernier. En deux onomatopées, un frisson a parcouru le monde, mi-amusé, mi-effrayé. De sa voix féminine, Duplex était chargé de prendre un rendezvous chez le coiffeur par téléphone. Son interlocutrice, ne sachant pas qu'elle avait affaire à un robot, lui a demandé de patienter un instant. Et la machine d'acquiescer par un « hmm hmm », qui veut tout et rien dire à la fois, mais signifie surtout : « Je vous ai compris. »

La voix de Duplex, en plus, n'a rien de synthétique dans son intonation. Elle possède un vibrato humain, proche de celui de Scarlett Johansson dans le film « Her » (2014). L'actrice y interprète un assistant vocal dont le héros romantique (Joaquin Phoenix) tombe amoureux. « Nous n'en sommes pas si loin », selon Serge Tisseron. Pour l'auteur du « Jour où

mon robot m'aimera » Michel, 2015), « aucun robot ne m'aimera jamais, mais le jour où je serai tenté de penser que mon robot m'aime, alors je serai pris dans l'illusion qu'une machine peut avoir des sentiments humains, et je serai victime d'une tendance commerciale qui va nous inciter à acheter des émo-robots. » Existe déjà au Japon un assistant vocal appelé « Gatebox » : le cliché de la femme parfaite, sous cloche, vendue par l'entreprise Vinclu. C'est un hologramme dont les traits sont inspirés des mangas qui, non seulement sert d'ordinateur central pour une maison connectée, mais en plus dit et envoie par SMS des mots tendres à son pro-

Les questions qui préoccupent les informaticiens sont déjà de savoir comment simuler ces émotions, et comment les détecter.

priétaire : « Prends soin de toi », « Reviens vite », etc. De quoi laisser penser que la machine pense... à vous.

En France, chez Spoon, pas de risque de tomber amoureux de la machine, même si elle est atten(Albin drissante. Au bout d'un bras articulé, une tablette affiche le visage d'un panda roux. Toujours en mouvement, le robot laisse penser qu'il est doté d'intentions. Il est en plus équipé d'une fonction mimétique : quand vous penchez la tête, il fait de même, comme lorsque l'on parle à quelqu'un et que l'on se surprend à reproduire ses gestes. « Sans capacité interactive, un robot, aussi utile soit-il, ne sera pas utilisé », justifie Julien De Sanctis, doctorant en philosophie dans l'entreprise.

Une émotion n'est jamais isolée

Seulement, pour savoir sur quel ton interagir avec l'humain, encore faut-il comprendre dans quel état il se trouve. « On est rarement dans une colère furieuse, dans une tristesse extrême, ou dans une joie délirante, mais souvent dans un mélange, et cela parce que le contexte joue énormément, explique Laurence Devillers, professeur d'informatique et d'éthique à Sorbonne Université, et auteur de l'essai « Des robots et des hommes » (Plon, 2017). Par exemple, quand on appelle un numéro d'urgence dans un désespoir total, on peut en même temps être soulagé parce que quelqu'un vient vous aider. » Laurence Devillers regrette que le contexte et les interactions sociales ne soient pas assez pris en compte par les ingénieurs.

Autre souci : une émotion est rarement figée. Une expression faciale, comme une image sur une pellicule de cinéma, ne prend son sens que lorsqu'elle est animée, lorsqu'elle est précédée et suivie d'autres expressions. La création la plus sophistiquée pour reconnaître, simuler et même éprouver des émotions reste encore l'humain. ■ RETROUVEZ DEMAIN La quête sans fin de l'IA générale